

POUR QUE L'EUROPRIDE DE MARSEILLE NE SOIT PAS UNE CHANCE CONFISQUEE ET GACHEE

Par Jean-Marc ASTOR et Eric SEROUL, promoteurs de l'EuroPride 2013 à Marseille.

Beaucoup le savent, nous sommes tous deux, Jean Marc Astor et Eric Seroul, à l'origine de l'*EuroPride 2013*. Cet évènement exceptionnel a été attribué à l'association *Lesbian & Gay Pride Marseille* (LGP Marseille), le 24 septembre 2010, à Rome, par l'European Pride Organizers Association (EPOA).

UNE EUROPRIDE CONVOITEE... QUI NOUS DESUNIT

Depuis 2007, alors que la *LGP Marseille* était l'unique adhérente française de l'EPOA, nous avons imaginé, conceptualisé et défendu ce projet dans ses moindres détails, alors que bien peu s'y intéressaient.

L'*EuroPride 2013*, nous l'avons voulu unitaire, militante, représentative de la diversité du mouvement LGBT et du multiculturalisme de notre cité phocéenne.

Hélas, depuis plusieurs mois, sur les plans local et national, l'*EuroPride* de Marseille suscite plus de convoitises et de jalousies, que d'engouement.

Sous couvert d'un conflit local habilement orchestré par le retrait-attribution de la marque *Gay Pride*, c'est bel et bien la récupération de l'*EuroPride* qui se joue dans les coulisses de la *Coordination InterPride France* (CIF).

Sous le prétexte fallacieux que les marques «accorderaient une légitimité», cette situation entraîne la désunion de nos associations, l'incompréhension des publics LGBT et sympathisants, ainsi que la gêne des collectivités locales et des partenaires.

La CIF et les nouveaux dirigeants de la *LGP Marseille* divisent pour mieux parvenir à leurs desseins. Pour cela, ils s'amusent du cliché de la mauvaise réputation de Marseille, ils inventent complots et malversations, et font croire que nous sommes incapables de nous unir.

UNE UNION DU MONDE ASSOCIATIF DONT L'ELAN S'EST BRISE

Depuis septembre 2010, date de l'attribution de l'*EuroPride 2013*, nous n'avons jamais cessé d'œuvrer pour l'union. Nous avons rencontré les acteurs locaux et nationaux. Dans un souci d'unité, nous avons essayé de réamorcer des relations constructives avec la CIF et la *Sofiged* (propriétaire de la marque *Gay Pride*).

Nous rappelons que notre association a organisé pendant 14 ans la *Lesbian & Gay Pride de Marseille*, et qu'elle s'est vue retirée le label en 2010 au bénéfice de l'association *Tous&Go*, organisatrice de la 1^{ère} *Marche pour l'Egalité*.

Force est de constater que *Tous&Go* a réalisé, ces deux dernières années, un travail de mobilisation efficace, concrétisé par l'union de nos énergies militantes et le succès, en 2011, de la 2^{ème} *Marche pour l'Egalité*.

Ainsi, il devenait nécessaire et cohérent de nous inscrire dans un élan commun. En acceptant de discuter et d'imaginer une collaboration, nous avons oublié nos différences afin de réunir tous les acteurs du monde LGBT.

De fait, au début de l'été 2011, nous étions tous convenus de la nécessité de créer une association indépendante (*EuroPride 2013 Marseille-Méditerranée*) afin d'organiser l'*EuroPride 2013* avec toutes celles et ceux qui souhaitaient nous rejoindre.

Forts de ce consensus, nous avons invité Juan Carlos Alonso Reguero, coordinateur de l'EPOA, à participer à l'Assemblée Constituante de cette association. Il n'est finalement venu (octobre 2011) que pour constater que nos accords n'étaient plus qu'un souvenir, que les nouveaux dirigeants de la *LGP Marseille* ne voulaient plus travailler avec *Tous&Go*.

POURQUOI NOUS SOMMES NOUS DESOLIDARISES DE GILLES DUMOULIN ET DE SUZANNE KETCHIAN, NOUVEAUX DIRIGEANTS DE LA LGP ?

Que s'est-il donc passé durant l'été 2011 ?

Avant de finaliser la création de l'association *EuroPride 2013 Marseille-Méditerranée*, il nous fallait restructurer la *LGP Marseille*, nous mettre en conformité avec les demandes de la CIF (changement de dénomination) et constituer un nouveau Conseil d'Administration.

Pour cela, nous avons décidé d'accueillir de nouvelles énergies. Gilles Dumoulin et Suzanne Ketchian, ex collaborateurs dissidents de *Tous&Go*, proposaient leur aide. Nous leur avons fait confiance.

Nous leur avons exposé notre projet, nous leur avons exposé la nécessité de construire avec les acteurs LGBT, et notamment l'association *Tous&Go*. Réussir l'union en mobilisant toutes les énergies, était la seule garantie permettant d'éviter les conflits.

En quelques semaines, Gilles Dumoulin et Suzanne Ketchian ont multiplié les adhésions de leurs proches. Avant l'Assemblée Générale, ils ont écarté Jean-Marc Astor. De mon côté, j'ai été élu Administrateur au sein d'une équipe composée d'amis des nouveaux dirigeants.

En bref, et d'un seul coup, c'est tout le travail d'union que nous avons réalisé pendant plus d'un an qui a été réduit à néant. Le ressentiment des nouveaux dirigeants à l'égard d'une association qu'ils ont quittés, a balayé l'idée d'un accord avec *Tous&Go*.

Les nouvelles orientations de la *LGP Marseille* ne manqueront pas de conduire à la situation actuelle, avec son lot de conflits qui laissent bien peu d'espoir à l'*EuroPride*.

Pour manifester mon désaccord, je n'avais qu'une seule solution : démissionner de ma fonction d'Administrateur. Bientôt, nous serons radiés de notre qualité de Membre.

Sur la base des seules affirmations de Gilles Dumoulin et de Suzanne Ketchian, la *Coordination InterPride France* (CIF) s'est engouffrée dans la brèche. Elle a décidé «d'éliminer» *Tous&Go* en lui retirant le label *Lesbian & Gay Pride*.

Ainsi, la *LGP Marseille* qui était uniquement engagée sur l'*EuroPride 2013* se retrouve également organisatrice de la *Lesbian & Gay Pride 2012*, ceci au mépris du travail de mobilisation, déjà amorcé par *Tous&Go*, pour la 3^{ème} *Marche pour l'Egalité*.

La décision unilatérale de la CIF, a été prise sans consultation des acteurs du monde LGBT local.

Plus grave, elle organise le monopole de l'association *LGP Marseille*.

Au mépris du travail d'union réalisé par les membres de *Tous&Go*, cette décision a créé une fracture sans précédent au sein de notre famille LGBT.

Vous comprendrez qu'il nous fallait de bonnes raisons, des valeurs, et peut-être une certaine dose de courage pour quitter l'EuroPride 2013, et rejoindre la mobilisation autour de la 3^{ème} Marche pour l'Egalité.

FACE A L'INACCEPTABLE, MOBILISONS-NOUS !

Nous avons bien compris que l'intérêt de la CIF est d'être partie prenante de l'*EuroPride 2013*. Qui l'en empêchait ?

Nous avons bien compris qu'elle peut octroyer ou retirer le label *Lesbian & Gay Pride* selon son bon vouloir, et au mépris des procédures qu'elle a pourtant édictées.

Nous avons bien compris qu'elle s'est alliée à la *LGP Marseille* au prix de la division du monde associatif Marseillais.

Nous disons que c'est inacceptable !

Comment nos associations peuvent-elles être ainsi manipulées ? N'étaient-elles pas unis, en 2011, à l'occasion de la 2^{ème} *Marche pour l'Egalité* qu'elles ont organisé avec l'équipe de *Tous&Go* ?

Il n'y a pas, d'un côté, les gentils qui ont la légitimité des labels, et de l'autre, les méchants, qui se complaisent dans la contestation.

Il y a avant tout une légitimité à construire inlassablement, en améliorant d'année en année le travail de concertation, de partage et de mobilisation. Car c'est bien l'union de nos forces militantes qui rend nos revendications lisibles et visibles.

Aujourd'hui, nous nous retrouvons dans une situation cacophonique, avec deux marches en 2012 et tous les risques d'une *EuroPride* affaiblie pour 2013.

Nous n'acceptons pas d'être les otages d'une coordination nationale et de quelques individus qui ont agi au mépris du mouvement LGBT, des Marseillais, et de l'*EuroPride 2013*.

Pour ces raisons, nous rejoignons les énergies qui fédèrent toujours la plupart des associations qui partagent les valeurs de la concertation et travaillent en commun, à l'organisation de la 3^{ème} Marche pour l'Egalité.

Cette *EuroPride*, nous l'avons longtemps portée à bout de bras. Elle est désormais une réalité qui appartient à toutes les Marseillaises, à tous les Marseillais.

Il est de notre devoir commun de trouver des solutions, de multiplier les échanges, et de tout mettre en œuvre pour faire coexister les énergies qui s'opposent.

Car c'est à vous toutes et tous, maintenant, de faire entendre votre voix, de faire en sorte que l'*EuroPride 2013* ne soit pas une chance confisquée et gâchée.

Marseille
Le 3 mai 2012